Maurice se trouve à ce point considérablement aplanie. A partir de la Tuque, la rivière St-Maurice est presque toujours en rapides, cascades et chutes. A une distance d'un mille de l'embouchure de cette rivière, nous laissons les montagnes. Depuis le 4e mille du relevé, nous traversons un terrain généralement uni de chaque côté de la rivière, et qui s'étend pareillement aussi loin que la vue peut atteindre. Les bois sont d'une seconde venue qui date de 40 ans environ. D'après mes observations antérieures, il est constaté que tout ce territoire a passé au feu, il y a une quarantaine d'années. Une étendue d'environ un million d'acres de terre en superficie a été ainsi balayée par le feu. J'ai remarqué en quelques endroits des troncs d'arbres d'une forte dimension, que la conflagration générale de ce territoire avait épargnés alors. Par ces indices, nous voyons que ces endroits étaient autrefois richement boisés. Le sol se compose d'une terre jaune, et en d'autres lieux d'une terre grise, mêlée de sable ça et là, sans cependant découvrir aucune roche sur le sol, qui est presque partout recouvert d'un humus très riche. Rendu au 19e mille, les bois sont d'une plus petite pousse, le feu ayant ravagé, en certains endroits, une seconde fois depuis cette conflagration. Le sol, cependant, paraît très propre à la culture. En arrivant à la tête de cette rivière, le bouleau domine sur tous les autres bois et il est d'une assez belle pousse.

D'après mes observations, la lisière de terre comprise entre la rivière Trenche et la rivière Pierriche, depuis son embouchure jusqu'à sa source, est propre à la culture, notamment l'espace compris entre les 5e et 19e milles, qui renferme un sol supérieur pour la culture. Et le climat est des plus favorables. La couche de neige, dans cet espace, était de 10 à 12 pouces le 14 février.

Je suis ensuite retourné à la rivière Trenche, en allant prendre le portage qui conduit à cette rivière, à l'embouchure de la rivière Pierriche. Après avoir établi la variation de l'aiguille, j'ai procédé au relevé de la rivière Trenche, depuis son embouchure jusqu'à sa source, la distance étant de 102 milles et 21 chaînes. Je dois faire, pour le voisinage, à l'embouchure de cette rivière, la même observation que j'ai faite pour la rivière Pierriche, où le terrain est généralement uni L'espace de terrain traversé par cette rivière, jusqu'à la chute rencontrée dans le 6e mille, est susceptible de culture et formé de bonne terre jaune. Ces places étaient autrefois richement boisées en pins ; mais, à partir de la chute, le pin était en petite quantité. Il se fait